

# Carmen, Figaro, La flûte enchantée... ces opéras qu'ils voudraient faire disparaître

écrit par Claude t.a.l | 16 mai 2020



[RUBRIQUE MUSIQUE](#)

Ils sont en train de détruire ça aussi, faisant passer les amateurs d'opéra pour des vieux schnocks...

Ecoutez d'abord dans la video ci-dessous des extraits de 7 oeuvres majeures qui nous font toucher la beauté, qui nous revitalisent, qui nous donnent envie de vivre, de lutter, de mourir pour des passions ou pour des causes nobles. L'opéra donne envie de vivre, tout simplement, et de savourer la vie. Telle est la civilisation occidentale, telle était l'art occidental.

Ecoutez ces extraits et courez acheter ou télécharger les opéras complets et préparez-vous une soirée magnifique... Sous la video, présentation des airs et des oeuvres, dans l'ordre de la video. (source wikipedia)

## 1 Carmen – L'amour est un oiseau rebelle ([Habanera](#))

*L'amour est un oiseau rebelle* est une célèbre chanson d'amour-aria romantique et tragique, sur le rythme d'une habanera, du premier acte de l'opéra-comique *Carmen* de [Georges Bizet](#) de 1875, d'après la [nouvelle Carmen](#) de [Prosper Mérimée](#) de 1847.

Cet air est fortement inspiré de l'œuvre *El Arreglito* (*Le Petit Arrangement*) de [Sebastián Iradier](#), interprétée en 1863 par la soprano Mila Traveli, au théâtre impérial italien de Paris. L'opéra *Carmen* est joué pour la première fois le 3 mars 1875 au [théâtre national de l'Opéra-Comique](#) de Paris. « *L'amour est un oiseau rebelle* » est chanté par la gitane mezzo-soprano Carmen, dans le premier acte du personnage principal (ou le public la découvre). L'air se termine par une fleur que Carmen lance à Don José.

.

## 2 La Traviata – Libiamo ne' lieti calici

Le *Brindisi* (*Trinquons, brindare, en italien*) ou *Libiamo ne' lieti calici* (*Buvons dans ces joyeuses coupes, en italien*) est un célèbre « hymne à l'amour » et duo vocal lyrique romantique tragique pour ténor et soprano, sur un air de valse, avec chœur et orchestre symphonique, du début de l'opéra *La traviata* du compositeur italien [Giuseppe Verdi](#) (sur un livret de [Francesco Maria Piave](#)) créé en 1853 à [La Fenice](#) de [Venise](#), d'après les roman et pièce de théâtre [La Dame aux camélias](#) de 1848 d'[Alexandre Dumas \(fils\)](#)<sup>1,2</sup>.

[Giuseppe Verdi](#) est inspiré de cette oeuvre majeure de son répertoire lors d'un séjour à Paris de 1852, en pleine période romantique, ou il assiste avec sa future épouse soprano [Giuseppina Strepponi](#) à une représentation de la pièce de théâtre [La Dame aux camélias](#), d'[Alexandre Dumas \(fils\)](#) (adaptée de son roman [La Dame aux camélias](#), de 1848).

.

### 3 La Traviata – Choeur des bohémiennes

.

### 4 Pagliacci – *Vesti la Giubba*

**Pagliacci** (*Paillasse* en français)<sup>1</sup> est un opéra italien en deux actes de Ruggero Leoncavallo, créé le 21 mai 1892 au Teatro Dal Verme à Milan<sup>2</sup>.

*Pagliacci* s'est rendu célèbre par la mise en abyme de son action dramatique, ainsi que par son manifeste – exposé par l'un des personnages lors d'un *Prologue*, dans lequel l'auteur appelle à rapprocher fiction et réalité, jusqu'à ne plus savoir distinguer l'une de l'autre. Servi par une musique passionnée et un sens aigu du drame, il illustre parfaitement l'esthétique veriste, fondée sur l'évocation réaliste et directe de « tranches de vie ». Il précède en cela certains aspects de l'œuvre de Giacomo Puccini, que l'on associe souvent au verisme, qui en a subi l'influence, mais en le dépassant.

Réactualisant la question du paradoxe sur le comédien, qu'illustre le fameux air *Vesti la giubba* (« Mets la veste ») dans lequel Canio, en plein désarroi juste avant la représentation fatale, exhorte son propre personnage à paraître joyeux sur scène (*Ridi, Pagliaccio, e ognun applaudirà !*<sup>3</sup>), le rôle a été particulièrement prisé par de célèbres ténors, dont un des plus marquants fut au début du xxe siècle Enrico Caruso.

En raison de sa brièveté (environ 70 minutes) et d'une relative parenté, plus littéraire que musicale, il est souvent associé à un autre opéra veriste composé deux ans auparavant : *Cavalleria rusticana* de Pietro Mascagni (1890)<sup>4</sup>.

.

### 5 La flûte enchantée – Air de la Reine de la nuit

*La Flûte enchantée*, [K. 620](#), dont le titre original en allemand est *Die Zauberflöte* prononcé en [allemand](#) : [\[ˈdiː ˈt͡saʊ̯bɐˌfløːtə\]](#) [Écouter](#), est un [opéra](#) chanté en allemand ([singspiel](#)) composé par [Mozart](#) sur un [livret](#) d'[Emanuel Schikaneder](#).

La première représentation a lieu le [30 septembre 1791](#) dans les faubourgs de [Vienne](#), au [théâtre de Schikaneder](#), petite salle en bois fréquentée par un public plus populaire que celui d'une salle d'opéra habituelle<sup>1</sup>. [Du fait de son succès, la 100e représentation est atteinte un an plus tard. C'est dans cet opéra que l'on entend le célèbre air de la Reine de la Nuit et plusieurs autres airs ou chœurs, comme l'air de l'oiseleur, le duo de Tamino et Pamina, les deux airs de Sarastro, dont l'un avec chœur, etc.](#)

Ont inspiré Schikaneder : le [Dschinnistan \(de\)](#), recueil de contes de [Christoph Martin Wieland](#) et [August Jacob Liebeskind \(de\)](#) (*Lulu ou la Flûte enchantée* et *Les Garçons judicieux*)<sup>2</sup> et [Thamos, roi d'Égypte](#), drame de [Tobias Philipp von Gebler \(de\)](#)<sup>3</sup>.

## **6 Les noces de Figaro – Non più andrai, farfallone amoroso**

*Les Noces de Figaro* (titre original italien : *Le nozze di Figaro* [Écouter](#), [K. 492](#)) est un [opera buffa](#) en 4 actes de [Wolfgang Amadeus Mozart](#), sur un [livret](#) en [italien](#) de [Lorenzo da Ponte](#)<sup>2</sup> inspiré de la [comédie](#) de [Beaumarchais](#), [Le Mariage de Figaro](#)<sup>2</sup>.

[La première représentation eut lieu le 1er mai 1786](#) au [Burgtheater](#) de [Vienne](#)<sup>2</sup>

L'opéra est le premier des trois issus de la collaboration entre Mozart et [Lorenzo da Ponte](#), les deux autres étant [Don Giovanni](#) et [Così fan tutte](#). C'est Mozart qui choisit initialement la pièce de Beaumarchais, [Le Mariage de Figaro](#), et qui l'apporta à da Ponte, qui, en l'espace de six semaines,

en fit un livret en italien, en ôtant par ailleurs du texte toutes les références politiques de l'original. Contrairement à ce que l'on pense souvent, le livret reçut l'approbation de l'empereur [Joseph II](#), avant même que Mozart en commence la partition<sup>3</sup>. [Il est vrai que ce souverain avait interdit en février 1785 la représentation de la pièce de Beaumarchais au théâtre de Vienne.](#)

« Non Più Andrai ». Cet air intervient dans l'acte 1 des Noces de Figaro, alors que le jeune page Cherubino, amoureux de la comtesse Almaviva, vient de se faire envoyer à l'armée par le comte. Figaro, le valet du comte, se moque alors de Cherubino en lui chantant son avenir militaire avec une savoureuse ironie.

.

## **7 Rigoletto – La donna è mobile Carmen – Toreador**

***Rigoletto*** est un [opéra italien](#) en trois actes et quatre tableaux de [Giuseppe Verdi](#), sur un livret de [Francesco Maria Piave](#), d'après la pièce de [Victor Hugo](#) *Le roi s'amuse*, créé le [11 mars 1851](#) au théâtre de [la Fenice](#) à [Venise](#). Il s'agit du dix-septième opéra du compositeur, formant avec [Le Trouvère](#) (1853) et [La traviata](#) (1853), la « trilogie populaire » de Verdi.

Centré sur le personnage dramatique et original d'un [bouffon](#) de cour, *Rigoletto* fit initialement l'objet de la [censure autrichienne](#). *Le roi s'amuse* avait subi le même sort en 1832, interdit par la censure et repris seulement cinquante ans après la première.

Ce qui, dans le drame d'Hugo, ne plaisait ni au public ni à la critique, était la description sans détour de la vie dissolue à la cour du roi de France, avec au centre le libertinage de [François Ier](#). Dans l'opéra, le livret transfère l'action, par compromis, à la cour de [Mantoue](#) qui n'existe plus à l'époque, remplace le roi de France par le duc, et le nom

de [Triboulet](#) par celui de Rigoletto.

***La donna è mobile***<sup>1</sup> (prononcé : [la 'donna ε 'mɔ:bile]) est l'[aria](#) que le personnage du Duc de Mantoue ([ténor](#)) entonne dans le troisième et dernier acte de l'[opéra Rigoletto](#) de [Giuseppe Verdi](#), créé en 1851. Son texte développe quelques vers de [Victor Hugo](#) dans [Le roi s'amuse](#)<sup>2</sup> qui lui-même les aurait empruntés au [roi François Ier](#)<sup>3</sup>.

[C'est l'un des airs d'opéra les plus populaires en raison de sa facilité de mémorisation et de son accompagnement dansant. On raconte que Verdi en interdit la diffusion jusqu'à la première au théâtre de La Fenice de Venise, pour préserver l'effet de surprise](#)<sup>4</sup>.

.

## 8 Nabucco – Va pensiero

**Nabucco** (titre initial : *Nabuchodonosor*) est un [opéra](#) en quatre actes de [Giuseppe Verdi](#) sur un livret de [Temistocle Solera](#)<sup>1</sup>, tiré de [Nabuchodonosor \(1836\)](#), [drame](#) d'[Auguste Anicet-Bourgeois](#) et de [Francis Cornu](#) et créé le [9 mars 1842](#) à la [Scala](#) de [Milan](#)<sup>1</sup>. Il évoque l'[épisode biblique de l'esclavage des juifs](#) à Babylone symbolisé par le [chœur](#) de la troisième partie, le [Va, pensiero](#) des Hébreux auxquels s'identifiait la population milanaise alors sous [occupation autrichienne](#).

**En complément**

## Encore et toujours Carmen : la chanson du toreador

### L'amour est un enfant rebelle, par Maria Callas

A l'heure où il n'est question que de rap, de chant du muezzin...

Et aussi, dans l'Obs, ( « journal de référence » ) de ça :

<https://www.nouvelobs.com/nos-vies-intimes/20200429.OBS28143/et-si-on-profitait-de-ce-confinement-pour-reflechir-vraiment-a-l-autofellation.html>

---

« Fini, la musique. En l'an 2 000, plus de musique ....  
Jean Sébastien Bach ? Tu connais ? »

**Léo Ferré – « Mister Giorgina » .**

*Giorgina est le nom de l'accordéon en argot italien et Mister celui de Jean CARDON accordéoniste ami de Léo.*